

## THE SENATE

Friday, February 17, 1871

The Speaker took the chair at 3 o'clock, and the ordinary routine business was transacted.

### THE ANSWER TO THE SPEECH

Hon. Mr. Macfarlane said that he had much gratification in rising to move the Address in answer to the Speech, for he believed that the language of that Speech commended itself to the sound sense and judgment of the people of the Dominion. He had not the honour, last session, of a seat in the House, but he well remembered the excitement that existed everywhere, on account of the rebellion which had broken out at Red River, and threatened for a while the peace of the Dominion. The policy pursued by the Government had happily settled what was likely to be a great difficulty at one time; and we had now the satisfaction of knowing that peace and order prevailed throughout our new Province of Manitoba, and that we would soon see its representatives in Parliament prepared to take their share in the legislation of our common country. Another matter mentioned in the speech was the raid upon an unoffending people by bands of Fenian marauders. All recollected the excitement that arose from one end of the country to the other, and the promptness with which our volunteers sprung to meet and repel the invader. Although the volunteers in the distant Maritime Provinces were unable to aid their fellow subjects of Ontario and Quebec on that occasion, yet they sympathized most heartily with their brave efforts, and would gladly have responded to any call that might have been made upon their services. (Hear, hear.) Now the House met under very different circumstances compared with those at the close of the last Session. No alarm of invasion was sounded, but peace reigned from one end of the Confederation to the other. The people of Manitoba were organizing their Government, and preparing to assist in the maturing of such measures as would promote their own prosperity and at the same time strengthen the ties that bind them to Canada. Then the House was informed by His Excellency that British Columbia was asking for admission into the Dominion, and that our Territory would soon stretch from the Atlantic to the Pacific shores. The only portions of British America that now remained outside of the Confederation were the Islands of Prince Edward and Newfoundland, but he trusted that they would soon see the necessity of uniting their fortunes with their sister Colonies. He was convinced, indeed, that the people of Prince Edward Island were already beginning to understand

## LE SÉNAT

Le vendredi 17 février 1871

Le Président ouvre la séance à trois heures, et les affaires courantes ordinaires sont discutées.

### RÉPONSE AU DISCOURS DU TRÔNE

L'honorable M. Macfarlane dit que c'est avec plaisir qu'il répond au discours du Trône parce qu'il croit que le contenu de celui-ci en appelle au bon sens et au jugement du peuple canadien. Il n'avait pas l'honneur de siéger au Sénat lors de la dernière session, mais il se rappelle très bien l'agitation qui régnait partout, suite à la révolte qui avait éclaté à la Rivière Rouge et qui avait menacé la paix de la Puissance pendant quelque temps.

Le gouvernement dût alors faire face à maintes difficultés; nous avons maintenant la satisfaction d'apprendre que la paix et l'ordre règnent dans la nouvelle province du Manitoba, et que bientôt nous verrons ses représentants au Parlement participer à l'élaboration des lois de notre pays. Un autre point du discours portait sur l'attaque de groupes de Fénéens contre le peuple canadien. Tous se rappellent l'animation qui a soulevé tout le pays, et la rapidité avec laquelle nos volontaires ont repoussé les envahisseurs. Les volontaires des lointaines provinces Maritimes ont été alors incapables de se joindre à leurs compatriotes de l'Ontario et du Québec, dont ils ont sincèrement appuyé les efforts de bravoure, ils étaient prêts à accourir au moindre appel (Bravo!). La Chambre siège maintenant dans des circonstances bien différentes de celles qui prévalaient à la clôture de la dernière Session. Aucun signal d'invasion ne retentit et la paix règne par tout le pays. Les habitants du Manitoba organisent leur gouvernement et se préparent à participer à l'élaboration de mesures qui favoriseront la prospérité de leur province et qui, en même temps, resserreront les liens entre le Manitoba et le Canada. Puis Son Excellence a déclaré à la Chambre que la Colombie-Britannique demande l'entrée dans la Puissance, notre territoire s'étendra donc bientôt de l'Atlantique au Pacifique. L'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve sont maintenant les seuls territoires de l'Amérique britannique à ne pas faire partie de la Confédération, mais Son Excellence est assurée que ces provinces verront bientôt la nécessité de s'unir aux autres colonies. En effet, il est convaincu que les habitants de l'Île-du-Prince-Édouard commencent déjà à comprendre l'erreur qu'ils commettent en ne se joignant pas à l'Union. Une des questions à laquelle les provinces Maritimes accordent le plus d'importance est celle des pêcheries. Il est impossible d'en discu-